

## RÉFLEXION SUR LES CONDITIONS DE DÉMOCRATIE INTERNE D'UN PARTI

### A DESTINATION DES RESPONSABLES DE LA COMECO

### A QUI JE L'ADRESSE PAR CE MAIL.

En premier lieu il faut se féliciter du retour du parti sur la scène politique, de l'action du secrétaire général de la tête de liste et des colistiers, de la place prise par les jeunes dans le débat interne et externes du parti avec la population particulièrement dans la commission économique aux côtés des anciens. Le tout sous l'impulsion du dernier congrès.

Ceci dit, il ne s'agit pas de procéder à un triomphalisme sans contenu, ce à quoi se livrent certains camarades ou sympathisants qui n'ont pas été les plus ardents promoteurs de « pour un parti communiste du XXIème siècle ».

A l'instar de la déclaration de Ian, il s'agit de rassembler largement les forces de gauches, les salariés et la population sur des objectifs de sortie de crise et de reconstruction sociale sur la base de nos analyse de la crise du capital, la loi du taux de profit, la suraccumulation-dévalorisation du capital et les solutions.

Certes il ne s'agit pas de transformer le parti en école d'économie politique, mais de sous-tendre l'action populaire de l'orientation issue de cette analyse et de ces solutions. Mais pour que la population entende ces solution, il faut évidemment qu'elles soient expliquées, et premier aux militants qui sont le lien entre ces solutions et le mouvement syndical, politique et social en général.

Chaque membre amené à avoir un point de vue sur une question particulière ou globale peut se tromper, partiellement ou globalement. Mais c'est le débat « de base » et « de sommet en relation avec la base », qui, s'il n'est pas infaillible, correspond à éclairer les meilleures conditions de décision utile et efficace. Une erreur apparemment constatée, je dis apparemment car à long terme, une position rejetée peut s'avérer juste pour le moment considéré passé ou pour une plus longue période, ne met pas en cause la sincérité de celui, celle ou ceux qui l'on portée.

Ce qui ne veut pas dire que la confiance entre membres est une confiance aveugle. Penser par soi-même est indissoluble de la pensée collective. L'expérience passée, les erreurs, ne doivent pas être un motif de rejet ou de non confiance envers un, une, des membres. Par contre l'expérience des positions passées des uns et des autre fait partie de l'appréciation de chaque membre pour se faire une idée de l'évolution de idées personnelles et collectives dans la vie à court terme et à long terme de l'organisation.

Ces réflexions, sont alimentées pour ma part dans les derniers évènements, par les positions conservatrices de ma fédération de parti que je respecte, qui dans la préparation du congrès se sont manifestées par des interventions personnelles s'opposant au cours (cursus) des transformations des analyses qui ont fini par s'imposer au congrès. Conservatisme qui s'est avéré y compris dans le choix de la délégation fédérale qui dans sa composition ne correspondait pas au vote des adhérents du département, il me semble en tout cas. Certes une délégation doit avoir l'intelligence de préserver autre chose qu'une transcription mécanique. Mais le contraire n'est pas mieux et je crois pire.

Soit le congrès a eu tort globalement, hypothèse légitime, mais fausse au point de vue majoritaire, soit il a apporté un progrès à l'outil d'action et de pensée qu'est le parti. Ce que je crois et que croient aujourd'hui les membres de mon parti dans leur masse, il semble, si l'on en croit leurs réactions et leurs exposés des plus succincts aux plus complexes.

La conclusion de cette réflexion est que tous nous pouvons travailler ensemble, quelles qu'aient été nos options dans le débat, et que si conservatisme il y a, l'effort permanent pour en sortie et aller vers la meilleure analyse possible de la réalité sociale présente et des moyens de créer du nouveau en santé, doit se poursuivre. Il n'est pas question d'une guerre entre camarades, mais d'un débat ferme et

d'options fermes. Il y a bien assez avec la dissolution de la société en particulier de l'Europe et de ses dirigeants institutionnels en train de compter les points à qui mangera l'autre.

Le débat interne est donc à intensifier, dans les cellules, les sections, les fédérations (et les instances nationales et internationales qu'a pu être ou et encore...le PGE par exemple).

Intensifier la réflexion, c'est alimenter l'action des membres qui ne sont pas des exécutants, mais des participants à part entière, même si les membres déchargés ont les moyens de fournir à tous des outils d'action et de réflexion élaborés plus profondément.

Je pense que fournir dans toutes les sections un travail « d'écoles élémentaires » sur l'économie marxiste est un outil que nous sommes seuls, partis communistes, à pouvoir développer pour comprendre la crise et comment en sortir.

Je pense aussi que faire en sorte d'avoir les plus de conseillers communistes possibles aux prochaines élections est le moyen de transformer les municipalités en organismes démocratiques au service de la population et d'une politique efficace en santé, locale, nationale, européenne et mondiale. Je ne reviens pas ici sur les propositions de la commission économique adoptées au congrès, mais elles sont une pièce maîtresse dans un progrès des consciences pour un changement progressiste.

Pierre Assante. Mardi 28 mai 2019

PS J'ai affiché, participé aux débats, fait du porte à porte, distribué des tracts, discuté des salariés, des retraités, avec les amis et les rencontres faites en militant ou pas. Pour dire que je ne fais pas une remarque d'un bureau fermé. L'AG de ma section Lundi était très bonne. Discussion approfondie et animée. En même temps perce ce dont il est question dans le texte ci-dessus que je vous envoie **qui n'est pas destiné à la diffusion, mais à l'échange avec vous.**